



Marcel Déat (1894-1955)

## Marcel Déat (1894-1955)

### Le collaborateur de Vichy

*Marcel Déat a été député de la SFIO, député "rassemblement anticommuniste" en 1939 mais aussi ministre de la guerre et de la solidarité nationale sous le régime de Vichy. Il est également le fondateur en 1941 du Rassemblement National Populaire, un parti collaborationniste, socialiste et Européen.*

### De la philosophie à la SFIO

Marcel Déat est issu d'un milieu modeste, républicain et patriote. Il entre en 1914 à l'école Normale après avoir été l'élève de Alain, professeur actif dans le milieu des radicaux. La même année, il adhère à la SFIO, plus par « idéalisme philosophique que par matérialisme ». Il est mobilisé au front pour la guerre, qu'il terminera avec le grade de capitaine. En 1918, il reprend ses études et passe l'agrégation de philosophie avant de s'orienter vers la sociologie, sous la tutelle de Célestin Bouglé, sociologue radical. Bouglé place Déat au secrétariat du centre de documentation de la rue d'Ulm. À la scission socialiste de Tours, il se situa à droite de la SFIO, dans le groupe de la Vie socialiste, aux côtés de Renaudel.

### Le dauphin de Blum

En 1925, Déat est élu conseiller municipal de Reims, où il enseigne. À la faveur d'une élection partielle, en 1926, il est élu à la chambre des députés, mais sera battu en 1928. À cette époque, Léon Blum cherchait à favoriser quelques jeunes car la montée dans la hiérarchie du parti était difficile. Il nomme Déat, considéré comme son dauphin, secrétaire du groupe parlementaire de la SFIO. Il fonde un centre documentaire pour ces parlementaires. En 1932, il est élu député du XXe arrondissement de Paris, aux dépens de Jacques Duclos, qui avait lui-même battu Léon Blum en 1928.

### La scission avec la SFIO

En 1933, Déat appartient au groupe des néo-socialistes (avec entre autres Adrien Marquet et Pierre Renaudel) qui font scission avec la SFIO, pour créer le Parti socialiste de France (PSDF). Leur devise est « ordre, autorité, nation ». Ce mouvement qui veut « renforcer l'État contre la crise économique » s'ouvre aux classes moyennes et participe aux gouvernements non socialistes. En outre, Il veut défendre la nation à tout prix en évitant la guerre. Déat ne rentrera pas dans le Front Populaire, car il était anticommuniste.

En 1939, il affirme sa position Munichoise et son pacifisme dans *Mourir pour Dantzig ?*, article paru dans *l'Œuvre*, journal dont il prit la direction en 1940. Il tente de faire un parti unique avant l'armistice de 1940.

### La collaboration avec Vichy

En 1941, il fonde le Rassemblement National Populaire, parti socialiste et Européen, destiné à « protéger la race » et à collaborer avec l'Allemagne nazie. Son ambition personnelle le mènera au collaborationnisme. En 1944, il entre à Vichy comme ministre de la guerre et de la solidarité nationale de Pierre Laval, et appuie les revendications de l'Allemagne. En 1944, il s'enfuit en Allemagne et reste dans la Commission gouvernementale à Sigmaringen. En avril 1945, il quitte l'Allemagne pour l'Italie où il finira ses jours en exil à cause de sa condamnation à mort par contumace à la Libération.

---

Source : <http://fr.wikipedia.org/>